

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 7 février 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 7 février 1865

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 février 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméJean-Baptiste André Godin explique à Sauvestre qu'il n'a plus de motif pour refuser de livrer le Familistère à la publicité. Il l'informe que des articles sont en préparation pour *Le Siècle* ou pour *Le Journal de l'Aisne*. Il l'invite à venir au Familistère. Il lui signale qu'un pèlerinage au Familistère depuis Paris est organisé par Cantagrel, et qu'il aura lieu probablement au printemps.

Mots-clés

[Famelistère](#), [Périodiques](#), [Propagande](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Œuvres citées

- [Le Journal de l'Aisne, Laon, 1808-1927.](#)
- [Le Siècle, Paris, 1836-\[1932?\].](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation2 p. (394r, 395v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 9 février 1863

M. Mousnier de Louviers

Je reçois chez Mousnier la lettre
 que vous me faites l'honneur de m'écrire
 sur le sujet du pétrole que j'ai fait annoncer
 à Guise au profit du travail. La phrase
 qu'elle exprime est celle qui s'exprime
 à ce moment plusieurs publications. Il ne
 peut tarder que la presse soit bientôt
 saisie de ce que j'ai cherché à faire
 jusqu'ici dans le plus complet silence.
 Je ne suis pas de ceux qui font les choses
 à son de trompe; j'avais du rest tout
 à redouter d'une discussion prématurée,
 je voulais avant tout faire parler les faits
 et puiser les appuis aux résistances
 qui font toujours obstacle aux idées de
 progrès. Aujourd'hui les faits sont acquis,
 les préventions tombent d'elles mêmes, je
 n'ai plus les mêmes motifs pour éloigner
 la publicité de mon entreprise. Surtout
 si cette publicité se présente sous un caractère
 sérieux et si elle met plus subitement un
 porte ouverte que donner à la cause
 et à l'observation le moyen d'entrer en
 scène sans trouver de contradicteurs. Quand
 à moi je ne puis pas me faire journalier,
 le temps me manque, j'ai autre chose à
 faire; je laisserais faire le diable et moi

et même la calomnie sans leur répondre:
 ce serait donc peut-être rendre un mauvais
 service à mon entreprise que de faire
 une publicité irréfléchie. pour être utile
 elle doit être étudiée et disposée à la
 rigueur si cela devenait nécessaire par
 qui on garantirait très probablement. Les articles
 sont à l'étude soit pour le journal le Siècle
 soit pour le journal de la semaine L'Amis
 journalistes ont en la pensée d'organiser une
 discussion bienveillante dans deux journaux
 du département sur le Familistère, si
 cela ne leur réussit pas, sur ^{deux} tentatives
 de chercher un asile à des articles dans
 la presse parisienne ce serait le Siècle.

vous le savez je n'ai pas de motif
 pour ne pas vous autoriser à faire
 un voyage à Guise. je vous offre au contraire
 de vous recevoir avec toute ma simplicité
 habituelle dans quelque lieu de l'endroit
 chez moi. ce que je dois ^{vous} dire
 est que depuis quelque temps un journal
 de quelques personnes est en projet à Paris
 pour le Familistère. l'entreprise n'est
 organisée mais le printemps leur
 paraît être plus agréable à choisir
 que cette saison d'hiver.

vous me ferez le plaisir de ne pas
 venir à Guise sans vous en entendre quel que
 jours à l'avance avec moi afin que je ne sois
 pas absent de votre arrivée.

Votre bien dévoué

Godefr.